

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Bibliographie : Spiritualité.
Biographie. Les grandes oeuvres
de charité. Terre-Sainte. Histoire
ecclésiastique. Annuaire pontifical
catholique. Armorial de la Suisse.
Littérature. Tchécoslovaquie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 131-136

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

BIBLIOGRAPHIE

Spiritualité.

La vie mystique, de J. Jaegen, adaptée en français par Albert Desguiges, constitue un vrai manuel de la vie mystique, écrit par un homme du monde.

Un laïque, ingénieur, officier, directeur de Banque, député, est appelé à une vie mystique parfaitement authentique. Esprit positif, parfaitement équilibré, lucide, il a éprouvé le besoin de se renseigner pour lui-même. Il a donc étudié. Puis il lui a paru qu'il pourrait rendre service à d'autres âmes et à leurs directeurs en composant un petit ouvrage sans prétention, clair, objectif, pratique.

Telle est la genèse de ce livre.

Ce qui lui donne son caractère très particulier en ces questions si obscures et qui lui a assuré le plus grand succès en Allemagne, c'est précisément la clarté, la pondération, le bon sens, la parfaite orthodoxie en même temps que la chaleur d'âme contenue d'un véritable saint. Tout est simple, pratique, vécu. Ce mystique authentique est en même temps de plein pied avec nous sur le plan de la vie réelle du XX^e siècle. — Jaegen est mort en 1919.

Prêtres et séminaristes s'y prépareront à la direction des âmes. Bon nombre d'âmes, qui cherchent, y trouveront aussi des lumières qui leur permettront de discerner les voies de Dieu sur elles.

Ouvrage vraiment unique, appelé à faire le plus grand bien.

Aux Editions « Alsatia », Colmar, 10, rue Bartholdi.

Notre vie divine, de feu le Père A. Lemonnyer, O. P., est un livre comprenant un certain nombre d'études sur la vie spirituelle qu'avaient écrites le savant et saint dominicain et qu'a recueillies avec piété l'un de ses confrères, le R. P. J. Périnelle. Ce dernier écrit dans son introduction à l'ouvrage : « Ce qui, parmi ces travaux de spiritualité, distingue les études réunies ici, c'est leur caractère plus expressément théologique et mystique... Ces lumineuses études ne doivent pas demeurer dispersées et un peu perdues. D'autant plus qu'elles se complètent et s'éclairent l'une l'autre, mettant toutes en relief un aspect de cette vérité capitale : Quiconque possède la grâce sanctifiante possède, émanant d'elle, tout un organisme surnaturel de vertus et de dons, et notre vie spirituelle consiste à exercer cet organisme. Ainsi

constituent-elles un ensemble cohérent et fort. ». En effet, nous croyons sincèrement que ces pages fortes et substantielles feront mieux comprendre à beaucoup d'âmes la splendeur de leur vie divine.
Aux Editions du Cerf, à Juvisy, (Seine-et-Oise).

Biographie.

P. Léon BUFFET : *Monseigneur J.-M. Paget*. C'est toujours un plaisir que de lire un ouvrage du R. P. Buffet : missionnaire de S. François de Sales et ancien professeur de rhétorique à Florimont, le P. Buffet plaît, touche, instruit, édifie. Ses biographies du P. Tissot et du P. Mermier, ses monographies du Collège d'Evian et de la Commune d'Ugine, ses plaquettes sur N.-D. de Grâce ou les Bienheureux Ponce de Faucigny et Germain de Talloires, toute l'œuvre du P. Buffet est marquée de son zèle et de son goût.

Aujourd'hui, le P. Buffet nous retrace la vie du dernier Evêque de Genève-Annecy, avant l'absorption de son beau et vieux diocèse dans le jeune et trop vaste, diocèse de Chambéry, absorption décrétée en 1802. Patiemment, comme en toutes ses publications, l'auteur a glané des renseignements épars, noué une gerbe abondante de faits, réveillé bien des souvenirs. Il ne nous est pas possible de résumer ici cette biographie : qu'il nous suffise de dire qu'à l'intérêt qui lui vient de son héros, s'ajoute encore tout l'intérêt d'une période agitée, celle de la Révolution. Triomphante en France, celle-ci ne s'arrête point aux frontières, mais envahit bientôt la Savoie. Période d'héroïsme que celle-là, pour les prêtres fidèles et les chrétiens qui ne veulent point renier leur foi. Puis vient l'apaisement, qui s'opère non sans douleurs intimes, car de l'édifice élevé par les siècles et renversé par la tourmente révolutionnaire, le Premier Consul ne veut pas relever toutes les pierres ; la cassure demeurera dans l'histoire et dans les cœurs... Notons en passant que, comme les évêques de Valence et du Puy, l'Evêque de Genève-Annecy se réfugia, en ces temps troublés, dans notre petite ville de St-Maurice d'Agaune ; il y trouva un toit hospitalier à la cure de St-Sigismond, où l'accueillit M. le Chanoine J.-A. Cocatrix, futur Abbé.

Les grandes œuvres de charité.

Le R. P. Lelong, dominicain, nous avait promené, il y a quelques années, « *A travers le mal* », dans un livre palpitant d'intérêt. Voici qu'il nous parle aujourd'hui d'une grande œuvre fondée par un Frère Prêcher, le Père Lataste, dans la seconde moitié du siècle dernier. Et il intitule son ouvrage *Les Dominicaines des prisons*. Eh oui, la charité chrétienne est allée jusqu'à organiser une famille religieuse où pécheresses et libérées de

justice sont entièrement confondues avec les jeunes filles les plus pures qu'un idéal sublime a portées vers leurs sœurs malheureuses. Le P. Lelong a eu raison d'écrire qu'« il n'y eut jamais rien de plus fort dans l'Ordre de saint Dominique et probablement dans l'Eglise entière ». Et afin de nous le prouver, il nous décrit la vie quotidienne des Réhabilitées de Béthanie. De l'enfer des prisons de femmes au monastère de Béthanie, la déchéance physique et la détresse morale, la remontée du gouffre et la résurrection des filles perdues se déroulent sous nos yeux, comme le « documentaire » le plus poignant et le plus vrai.

La Suisse a maintenant, elle aussi, sa maison de Béthanie, dont la naissance est racontée dans ces pages, comme nous le dit délicatement le Rév. Père dans la charmante dédicace qu'il a bien voulu inscrire en tête du livre qu'il nous envoie. C'est à Châbles, en effet, dans le canton de Fribourg, que les Sœurs de Béthanie se sont installées au mois de juin 1934. Pour mieux comprendre le sens de leur vie et la portée de leur action il ne sera que de lire l'œuvre du Père Lelong, qui ne laissera pas insensibles les cœurs généreux. (Aux Editions du Cerf — Juvisy : un vol. 320 pages, 15 fr. fr.)

Terre-Sainte.

Voici encore un ouvrage du R. P. Lelong, O. P. *Jésus et son Pays* représente bien pour nous le pèlerinage que nous rêverions de faire en Terre-Sainte. L'auteur se défend d'avoir fait œuvre d'érudition. Il n'a pas voulu écrire un journal de voyage proprement dit, ni composer des méditations en marge de son carnet de route. Pourtant, il s'appuie toujours sur la documentation la plus sérieuse ; les anecdotes originales choisies avec art et alertement contées, impriment au récit un mouvement irrésistible ; quand le milieu est recréé et que l'on est vraiment sur les traces de Celui qui est, au fond, le seul Habitant des Lieux-Saints, comme dit notre guide, quelques lignes nous ouvrent des échappées étonnantes sur le Mystère de Jésus.

Tout cela, d'ailleurs, est admirablement fondu : on ne sait plus distinguer à quel moment on voit, on s'instruit, on prie. L'émotion poignante nous étreint encore la gorge lorsqu'une notation inattendue nous oblige à sourire.

Pour définir cette œuvre, nous ne trouvons pas de meilleur terme que celui d'évocations. C'est, en effet, la Présence du Christ qui est évoquée par chaque détail et chaque geste. Comme dans ce film célèbre, il n'apparaît nulle part, mais il est toujours là, il est le seul personnage qui agit et qui parle.

Editions « Alsatia », Colmar.

Histoire ecclésiastique

Nous signalons avec plaisir l'œuvre très importante que vient de publier un moine d'Einsiedeln, le R. P. Dr Théodore Schwegler. Cette œuvre n'est autre qu'une grande et consciencieuse histoire de l'Eglise catholique en Suisse : *Geschichte der katholischen Kirche der Schweiz* (Verlaganstalt Neue Brücke A. G., Schlieren-Zürich). Ce livre étudie avec un excellent esprit critique et d'une manière très sûre bien des points de notre histoire ecclésiastique sur lesquels planaient encore de nombreux doutes. Nous devons être reconnaissant au Père Schwegler de s'être livré à un travail d'une si grande envergure et de nous avoir livré le fruit de son labeur.

Sans doute, comme dans toute étude de ce genre, il y a lieu de relever certaines inexactitudes qui n'infirmen en rien la valeur de l'ensemble. Ainsi, pour ce qui concerne plus spécialement le Valais et St-Maurice nous noterons que la carte des évêchés, collégiales, chapitres et couvents de la Suisse d'aujourd'hui, ne signale pas même l'existence du territoire abbatial de St-Maurice que n'omet pas pourtant l'Atlas fédéral suisse lui-même. A Bulle, il place un couvent de Franciscains alors qu'il s'agit de Pères Capucins. A la page 151, il attribue à l'abbé Adrien de Riedmatten un rôle qu'il est loin d'avoir joué. Page 200, il place en 1805 l'union de l'Abbaye au Grand St-Bernard : elle eut lieu en 1810. Parlant des Collèges catholiques, le Rév. Père date de 1806 la fondation de celui de St-Maurice : c'est une erreur, car il s'agissait à cette époque, non d'une fondation, mais d'une restauration de cet établissement qui avait déjà existé auparavant. Plus loin encore, traitant, dans une note de la page 228, des évêques suisses qui prirent part au concile du Vatican et qui défendirent le privilège de l'infaillibilité pontificale, le Père Schwegler mentionne Mgr de Preux, de Sion, et Mgr Mermillod, de Genève. Il aurait pu ajouter le nom de Mgr Bagnoud, évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice, qui assista aux délibérations des Pères du Concile et fut un partisan convaincu de l'infaillibilité. Dans le tableau final contenant la répartition actuelle des juridictions en Suisse, l'auteur mentionne bien, sous « Bistum Lausanne-Genf-Freiburg » que quatre paroisses du canton de Vaud dépendent du diocèse de Sion puisque appartenant au décanat de Monthey, mais il aurait dû aussi rappeler ce fait plus loin lorsqu'il parle du diocèse de Sion. En outre, il aurait dû, pour finir, signaler les territoires qui sont de la juridiction de l'Abbé de St-Maurice, comme le fait l'« Annuaire officiel du canton du Valais » de 1935 (p. 119).

Ces quelques remarques n'ont pas de prétention. Elles ne diminuent en rien l'estime que nous avons pour le R. P. Schwegler qui nous a donné un beau et bon travail destiné à rendre de grands services dans tous les Séminaires du pays.

Annuaire pontifical catholique.

L'Annuaire pontifical catholique, fondé en 1898 par Mgr Bataandier, et rédigé actuellement, avec beaucoup de soin et de précision, par le R. P. E. Chardavoine, vient de nous parvenir. On parcourt ce volume d'environ mille pages avec le sentiment de la plus vive admiration pour l'Eglise catholique dont la hiérarchie nous est décrite avec une si grande abondance de détails. On apprend ainsi qu'il existe actuellement 1115 évêchés latins résidentiels, 95 évêchés résidentiels de rites orientaux, 1715 évêchés titulaires, 52 Abbayes et Prélatures « nullius », 273 vicariats apostoliques et 102 préfectures apostoliques. En outre, le Saint-Siège est représenté dans les différentes nations par 35 nonciatures, 2 internonciatures et 21 délégations apostoliques.

Chaque année, l'Annuaire pontifical contient, à côté des listes accoutumées, quelques études particulières. Dans le présent volume figurent entre autres une étude sur les anciens évêchés de France et d'intéressantes notes sur quelques particularités du costume ecclésiastique, tels que le col romain et le rabat.

L'Annuaire est un livre non seulement utile, mais nécessaire à tous ceux qui veulent parler avec compétence des choses de l'Eglise.

Armorial de la Suisse

La Société de café Hag a entrepris, il y a plusieurs années déjà, la publication d'un Armorial de la Suisse dont 13 albums sont déjà sortis de presse. Douze (fascicules 4 à 15) sont consacrés aux Armoiries des Cantons, des Districts et des Communes, et totalisent 1257 blasons.

Quant au dernier fascicule paru, et qui porte le N° 1, il comprend 80 armoiries ecclésiastiques. Il ne s'agit pas ici des armes personnelles ou familiales des prélats, qui changent avec chacun d'eux, mais des armes stables, symbolisant l'institution ecclésiastique à laquelle elles sont attachées, quel qu'en soit le prélat. Nous rencontrons ainsi, en premier lieu, les armes des Evêchés : la crosse de Bâle, le bouquetin de Coire, le bras de Fribourg, les clefs de Genève, les ciboires de Lausanne, l'ours de St-Gall, la crosse et l'épée de Sion, l'étoile de Bethléem unie à la croix de St-Maurice. L'album présente ensuite la croix de l'ancien évêché de Constance, ainsi que les saints protecteurs des diocèses de Milan et de Côme auxquels appartenait jusqu'en 1887 le canton du Tessin. (Il faut avouer que ces saints personnages n'ont pas la valeur héraldique des autres blasons épiscopaux ; il faut déplorer aussi que l'évêché de Lugano n'ait pas d'armes propres). Les autres armoiries contenues dans cet album sont réparties selon le classement suivant : les Chapitres cathédraux

(St-Gall et Sion-Valère), les Collégiales (on remarquera surtout St Vincent de Berne), les Chapitres des Chanoines réguliers (Därstetten, Interlaken, Kreuzligen, St-Bernard et St-Maurice). Après les Chanoines, l'album passe aux Moines : on parcourt ainsi les Abbayes bénédictines (on remarquera principalement : Disentis, Einsiedeln, Muri, Pfäfers, St-Gall, Beinwil-Mariastein-Bregenz, Engelberg, Fischingen, Rheinau, St-Jean en Toggenbourg, Tous-les-Saints à Schaffhouse), les Monastères clunisiens (surtout Romainmôtier), cisterciens (très reconnaissables à la bande échiquetée de Citeaux), prémontrés et cartusiens. Une petite notice présente toutes ces armoiries.

Un tel recueil présente un grand intérêt, dont il faut féliciter ses promoteurs, et particulièrement M. le Professeur Paul Ganz, de Bâle.

Littérature.

A plusieurs reprises nous avons parlé ici de l'excellent poète catholique qu'est Armand Godoy. Dernièrement encore nous avons rendu compte de plusieurs de ses œuvres. Signalons aujourd'hui que la critique s'est occupée beaucoup de ce fin lettré et que deux auteurs viennent de lui consacrer d'importants ouvrages. C'est tout d'abord, en italien, Antonio Jacono, dans un volume paru aux Edizioni Latine de Milan, qui nous parle de l'originalité de Godoy et nous entretient de ses poèmes avec une belle ferveur admirative. Puis, cette année, c'est André Devaux, dans un *Armand Godoy* publié « Au Sans-Pareil », à Paris (22, rue Lalande, XIV). On saisit tout l'esprit de cette critique dès qu'on a lu l'épigraphe placée en tête du volume, cette parole de saint Paul : « Par-dessus toutes choses l'amour attire, il est le lien de la perfection ».

Tchécoslovaquie.

Du bureau de presse tchécoslovaque à Genève, nous recevons un certain nombre de publications intéressantes. Nous en signalerons quelques-unes. C'est tout d'abord une biographie, fort bien présentée, de saint Venceslas, duc de Bohême, par le Dr Fr. Dvornik. Un autre volume étudie l'influence allemande dans l'histoire de la Tchécoslovaquie. Un troisième narre les diverses observations faites au cours d'un voyage dans ce pays par quelques membres de la Société suisse des commerçants. Enfin une plaquette fort bien éditée dans le goût des premiers imprimés est consacrée à l'Université Charles IV de Prague ; elle est agrémentée de très belles illustrations.

F.-M. B. et L. D.-L.